

Le Mésolithique du Bassin Pannonien et la formation du Rubané

Marcel Otte*, Pierre Noiret

Résumé – Le Rubané apparaît comme une acculturation des Mésolithiques locaux, amorcée dans le Bassin Pannonien à la suite d'une colonisation trans-balkanique. L'économie, l'architecture et la céramique procèdent d'une adaptation aux moyens locaux, ce qui explique le décalage chronologique entre l'acculturation et l'expansion géographique. L'ensemble se place à l'intérieur d'un milieu déjà indo-européen, depuis le Paléolithique récent. © 2001 Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

acculturation / interactions / origine de l'agriculture

Abstract – The Mesolithic of the Pannonian Basin and the Formation of the LBK. The LBK appears as the result of acculturation of local Mesolithic populations, beginning in the Pannonian Basin following a trans-Balkan colonisation. Economy, architecture and ceramic proceed from an adaptation to local means, which explains the chronological disjunction between acculturation and geographic expansion. The whole is placed within a context already Indo-European, since the Late Palaeolithic. © 2001 Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

acculturation / interactions / origins of agriculture

1. Introduction

Un des points importants du Néolithique européen concerne les fondements des sociétés actuelles.

Les découvertes réalisées récemment sur le Mésolithique de Jászság (Hongrie) forment une base documentaire, solide et précise, qui permet d'asseoir la réflexion théorique sur des observations concrètes (Kertész, 1996 ; Makkay, 1996). La situation de la Pannonie, aux pieds des Balkans et aux marches de l'Europe centrale, en fait un lieu idéal pour étudier les processus de gestation du Néolithique continental. Cette position de "seuil" entre la zone des collines balkaniques et la zone des forêts danubiennes se trouve accentuée par la disposition, en ce vaste bassin propice aux contacts, aux échanges et aux transformations culturelles.

Axée sur le sixième millénaire B.C., la période considérée ici correspond au basculement radical qui voit le Néolithique ancien de type balkanique se muer en un Néolithique accompli,

désormais adapté à toutes formes d'environnements en d'autres latitudes.

2. Le contexte

Tourné vers la Méditerranée et vers l'Égée, le massif balkanique reçut différentes formes d'influence anatolienne durant les phases anciennes du Néolithique.

D'abord, sous la forme d'une diffusion lente, apparemment selon des processus adaptatifs et progressifs, aboutissant aux groupes de Starcevo-Körös, en fin du septième millénaire B.C. (Soudsky, 1973). Ensuite, selon nous, d'une manière plus nette et plus brutale, par la diffusion du Vinca ancien (Chapman, 1981). Vers l'autre extrémité du Bassin Pannonien, s'amorce le mouvement Rubané, vers le milieu du sixième millénaire B.C., orienté vers le nord-ouest.

Comme les deux ailes d'un papillon, ces deux vastes complexes du Néolithique ancien, balkanique et danubien, s'axent sur le Bassin

* Correspondance et tirés à part. prehist@ulg.ac.be

Pannonien et, chronologiquement, sur le sixième millénaire B.C.

Un décalage chronologique de quelques siècles correspond aux différences culturelles marquant les deux côtés de ce Bassin (Jadin, 1990). Une lente adaptation a vu l'abandon des modes de vie méditerranéens et orientaux en faveur d'éléments en harmonie avec les régions forestières de l'Europe moyenne. La disparition des tells, des maisons plates en argile, la diminution des ovicaprins, de la céramique peinte et des statuettes modelées marquent ce phénomène dans un sens. Dans l'autre, l'augmentation des suidés et des bovidés adaptés aux forêts, la construction de maisons de bois à couverture pentue et installées en villages de plaine, et la céramique incisée sont les réponses culturelles aux conditions du nouvel environnement (Otte, 1996).

On assiste donc, dans l'aire considérée, à la fois à l'extinction de foyers orientaux puissants et au développement de courants novateurs qui vont traverser tout le reste de l'Europe. Le territoire de la Hongrie actuelle joue alors le rôle de creuset, formateur des modes de vie tout à fait originaux, inédits et extrêmement prolifiques.

3. La question de l'origine du Rubané

Au sein du Rubané, deux faciès régionaux sont traditionnellement reconnus, le Rubané oriental et le Rubané occidental. Le premier dériverait de la culture Körös ; le second tirerait une partie de ses caractéristiques de l'influence exercée par la culture Starcevo-Körös. Sa répartition concerne le nord-est du Bassin des Carpates. D'après le schéma le plus communément admis (Jeunesse, 1987)¹, le Rubané occidental considéré ici se serait constitué en Transdanubie hongroise, dans l'est de la Basse-Autriche et dans le sud-ouest de la Slovaquie. Considérées dans un contexte européen, des datations radiocarbone récentes pour le Rubané d'Autriche supportent cette théorie d'une origine probable à rechercher dans l'ouest de la Hongrie et l'est de l'Autriche (Lenneis, Stadler et Windl, 1996).

Moderman (1988) résume les trois modèles principaux de néolithisation élaborés pour l'origine du Rubané. Le premier implique que l'Europe centrale ait été colonisée par des populations venues du Bassin des Carpates sans que la population mésolithique indigène ait joué un rôle important. Le deuxième insiste au contraire sur le grand rôle que doit avoir joué cette population mésolithique, l'explosion démographique observée n'ayant pas pu avoir lieu sans cet apport, "pour des raisons biologiques techniques"². Le troisième dit que la connaissance de l'agriculture ("husbandry") était déjà répandue chez les Mésolithiques, sans les "achèvements techniques de la céramique, des herminettes de pierre polie et la construction de maisons".

L'interprétation liée à la migration extérieure à partir du sud était due à l'ignorance du processus de formation du Rubané dans la zone considérée, et à la méconnaissance du Mésolithique propre au Bassin des Carpates (Kaczanowska et Kozłowski, 1987).

Pendant longtemps, cette quasi absence de sites mésolithiques dans la Grande Plaine Hongroise fut diversement interprétée. Les deux positions extrêmes supposaient respectivement, soit une émigration à la fin du Paléolithique se traduisant par un "vide d'occupation" jusqu'au Néolithique ancien, soit la présence d'une population mésolithique locale considérable en Transdanubie et dans la Plaine. Les résultats des travaux entrepris dès 1989 montrent que cette région était bien peuplée au Mésolithique et qu'elle a certainement dû jouer un rôle important lors de la transition vers le Néolithique (Kertész, 1994).

4. Le Mésolithique de Jászság

Attendu depuis longtemps pour alimenter toute théorie explicative, la publication des découvertes concernant le Mésolithique de Jászság vient combler une lacune essentielle à cette réflexion. Les informations présentées ci-dessous résument les données principales obtenues récemment (Kertész, 1994, 1996).

¹ J. Lüning (1988), par exemple, ne partage pas cette opinion.

² À ce propos, A. Gob (1990) note que pour le Rubané, les modèles purement migrationnistes ne résistent pas à l'analyse. La vitesse de diffusion du Rubané impliquerait des taux de croissance démographique irréels (tels que, selon cet auteur, une population doublant tous les six mois).

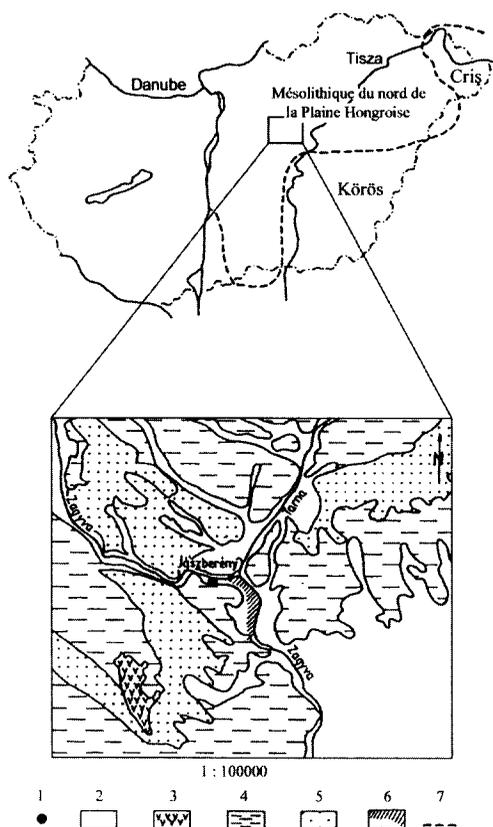


Figure 1. Localisation géographique et environnement géologique de la région de Jászság en Hongrie (d'après Kertész, 1996). 1. Ville ; 2. Sédiments fluviaux holocènes ; 3. Tourbe ; 4. Loess ; 5. Sable éolien ; 6. Extension des sites mésolithiques ; 7. Limite nord du complexe Körös-Cris.

Figure 1. Geographic location and geological environment of the Jászság region in Hungary (after Kertész, 1996). 1. Town; 2. Holocene fluvial sediments; 3. Peat; 4. Loess; 5. Eolian sand; 6. Limits of Mesolithic sites; 7. Northern limit of the Körös-Cris complex.

Pendant longtemps, la Grande Plaine Hongroise (l'Alföld) n'avait livré que des installations du Néolithique ancien (de type Körös). Depuis 1989, des prospections systématiques suivies de fouilles ont révélé de nombreuses occupations relevant du Paléolithique supérieur et du Mésolithique (figure 1).

Concentrés dans une aire géographique réduite de 20 x 5 km, une centaine de sites mésolithiques y occupent une localisation en plaine alluviale offrant des conditions humides favorables (faune, végétation). Deux sites ont livré des occupations mésolithiques en stratigraphie : Jászberény I et Jásztelek I (Kertész, 1994, 1996).

Les zones situées au nord et à l'ouest sont plus sèches ; là étaient concentrées les occupations du Paléolithique supérieur (Gravettien) et de l'Épipaléolithique (Épigravettien).

Des gîtes de matières premières siliceuses sont facilement accessibles vers le nord, à 30-50 km de distance, dans le massif de Mátra, ou dans les dépôts alluvionnaires contenant du matériel altéré issu de ces gîtes (figure 2). Les roches dominantes dans l'industrie lithique mésolithique de Jászság en proviennent : ce sont différents types de quartzites. D'autres matières premières issues de régions plus lointaines ont été exploitées (radiolarite, obsidienne), mais de manière beaucoup moins intensive.

On les retrouve (particulièrement l'obsidienne) dans les sites mésolithiques de la vallée de la Tisza, plus à l'est, au nord du Bassin des Carpates, où elles dominent les ensembles lithiques, par exemple à Bárca I (Slovaquie) et Ciulesti (Roumanie).

Les concentrations de matériel archéologique observées sont en général de petite taille, occupant des surfaces de 12 à 17 m de diamètre (rarement plus). Le site de Jásztelek I a livré une structure de 5 m de diamètre centrée autour d'un foyer (dénommée 'feature 1'). Des banquettes étaient installées le long des parois plantées en oblique. L'ensemble a permis la restitution d'une structure conique de type hutte archaïque, avec entrée au sud-ouest, légèrement pentue vers l'intérieur.

Les ressources alimentaires de ces groupes mésolithiques sont fondées à la fois sur la pêche et la cueillette, sur la récolte de mollusques et de coquillages, et sur la chasse. Celle-ci est orientée vers quelques espèces nouvelles d'herbivores holocènes (aurochs, cheval sauvage, cerf, chevreuil et sanglier, au site de Jászberény I).

L'outillage comprend les types habituels : grattoirs, racloirs, perçoirs, lames retouchées, tronquées, encochées ou à dos, éclats retouchés et microlithes. Parmi les armatures microlithiques, on rencontre des pointes de Stawinoga et de Sauveterre, ainsi que des pièces à base retouchée ou non. Il existe aussi des segments et des triangles, mais les quelques trapèzes découverts ne proviennent que de ramassages de surface.

La présence de nucléus, de déchets et de pièces semi-finies atteste d'une production locale. La technique du microburin est bien représentée. On rencontre aussi quelques microburins Krukowski.

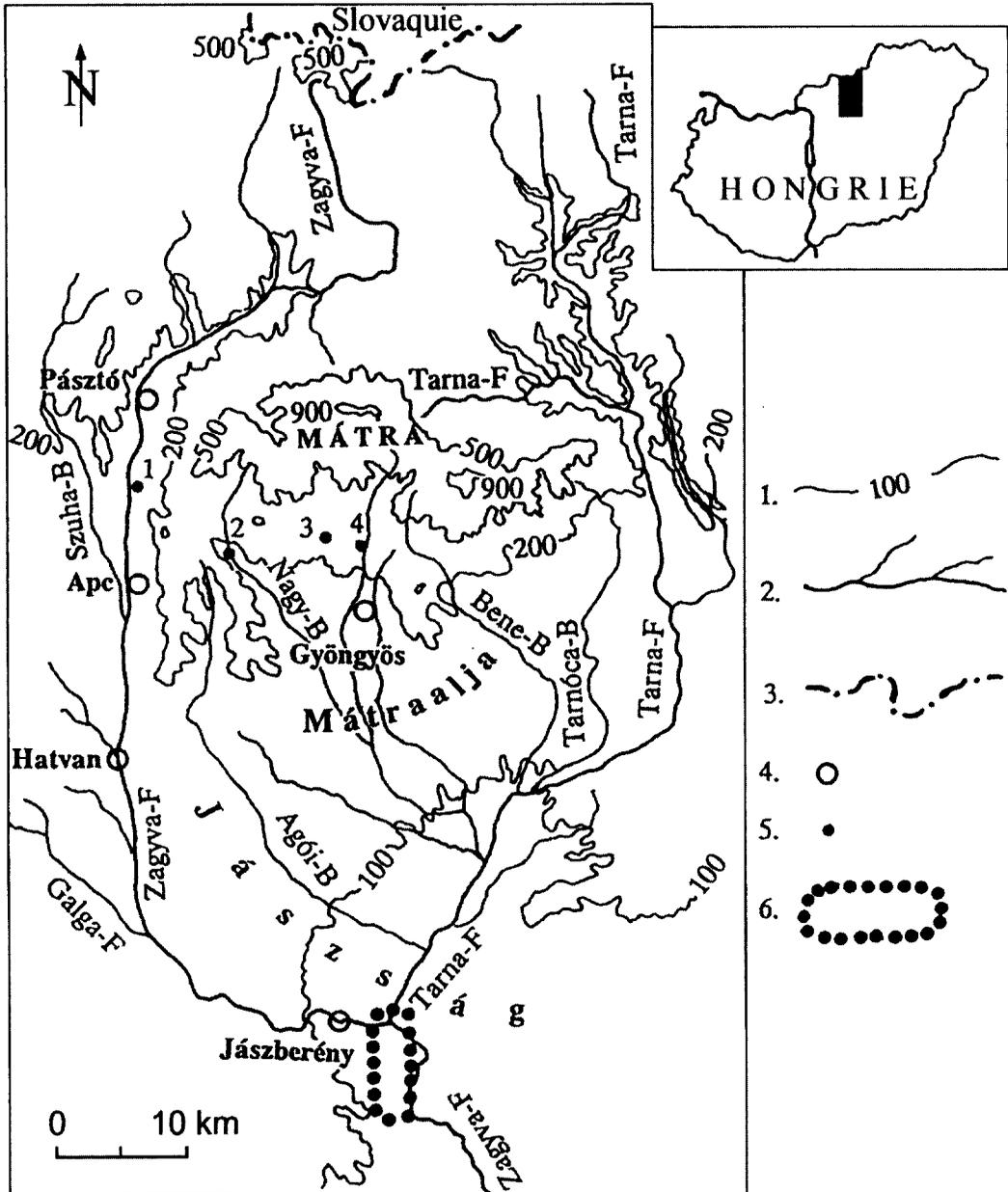


Figure 2. Carte hydrographique, sites mésolithiques de Jászág et localisation des sources de matières premières. (d'après Kertész et al., 1994). 1. Courbes de niveau ; 2. Rivière (B), fleuve (F) ; 3. Frontière entre états ; 4. Ville ; 5. Communes les plus importantes ; 6. Aire de répartition des sites mésolithiques.

Figure 2. Hydrographic map, Mesolithic sites of Jászág and location of sources of raw material. (after Kertész et al., 1994). 1. Topographic lines; 2. Rivers (B) and (F); 3. Political boundaries; 4. Town; 5. Significant villages; 6. Distribution of Mesolithic sites.

Un faciès mésolithique possédant ses caractéristiques chronologiques et culturelles propres peut donc être défini sur base de ces découvertes, dans la partie centrale de cette Plaine, au début de

l'Holocène. D'après Kertész (1996), cette industrie montre des caractères uniques, provenant à la fois de l'Épigravettien et du Mésolithique occidental (de type Sauveterre et Beuron/Coincy)³.

5. La chronologie du Mésolithique de Jászság

La chronologie de l'ensemble mésolithique de Jászság est désormais mieux connue. Une division en quatre phases a été établie. La phase la plus ancienne se trouve dans le Boréal et correspond au niveau C du site de Jászberény I. La deuxième phase est également placée dans le Boréal et correspond aux découvertes de Jászberény I (niveau B2) et de Jásztelek I (niveau B). La troisième phase est placée à la fin du Boréal et correspond à la hutte décrite ci-dessus ("feature 1" de Jásztelek I). Enfin, la quatrième phase - la plus récente - date du début de l'Atlantique et correspond aux découvertes de surface à Jásztelek I (dont les trapèzes) (Kertész, 1996).

Les résultats radiocarbone obtenus ne concernent que le site de Jászberény I :

8.030 ± 250 BP (Deb-1666) : pour le niv. C (sur coquille de mollusque) ;

7.350 ± 80 BP (Deb-246) (sur carbonates du sédiment au milieu de l'occupation) ;

7.154 ± 62 BP (Deb-3155) (sur carbonates du sédiment au milieu de l'occupation).

6. Les relations Mésolithique / Néolithique

Dans l'article cité, Kertész (1996) signale que les travaux récents n'ont pas identifié un seul site Körös dans la région de Jászság. Les sites les plus proches de cette culture se trouvent dans la vallée moyenne de la Tisza. La différence de localisation des sites mésolithiques et du Néolithique ancien s'explique par des raisons paléo-écologiques et par les besoins écologiques différents de ces deux modes de vie. Les sites mésolithiques occupent des niches écologiques rejetées par la culture Körös (notamment la plaine alluviale bien irriguée), ce qui explique que les deux groupes aient vécu non loin l'un de l'autre pendant une longue période de temps.

La question se pose cependant des éventuelles relations entretenues par le Mésolithique de Jászság avec la culture Körös.

Les sites Körös de la région de la Haute Tisza montrent une industrie lithique exploitant les ressources lithiques locales, particulièrement l'obsidienne. Dans le Mésolithique de Jászság (au nord de la Plaine Hongroise), l'obsidienne apparaît rarement (Kertész, 1996). Les caractéristiques typologiques et technologiques de la phase finale de ce Mésolithique (de type Jásztelek I), ainsi que les proportions des différentes roches utilisées comme matières premières dans l'industrie lithique montrent des tendances bien différentes de celles des sites néolithiques de type Körös (Makkay, 1996)⁴.

Par contre, le site de la phase ancienne à Céramique Linéaire d'Europe centrale de Budapest-Aranyhegyi út, montre des éléments archaïques qui ont été mis en évidence dans cette phase finale du Mésolithique de Jászság (Kertész, 1996 ; Makkay, 1996).

À diverses reprises, des auteurs ont mentionné l'influence mésolithique sur le Rubané. Pour le Rubané d'Europe occidentale, A. Gob (1990) considère que "la question de l'origine mésolithique de la pointe danubienne ne doit plus faire de doute", puisqu'on la trouve en contexte mésolithique antérieurement à la présence danubienne et qu'elle s'inscrit dans une évolution typologique continue allant du Mésolithique au Néolithique ancien ; en outre, cet auteur signale qu'on ne la rencontre pas à l'est du Rhin, ni en contexte mésolithique, ni en contexte rubané, ce qui devrait être le cas si elle en était originaire.

De même, le matériel lithique du site Rubané ancien de Friedberg-Bruchenbrücken (Allemagne) montre lui aussi quelques traces des traditions du Mésolithique final, dans la technologie laminaire orientée vers la production de lames régulières à partir de nucléus à plan de frappe soigneusement préparé, et dans la typologie, particulièrement pour les armatures (production et utilisation des trapèzes ; parallélisme évident entre les pointes triangulaires danubiennes et les pièces du Mésolithique final de France et du Benelux) (Gronenborn, 1990).

³ Selon Kertész (1996), le Mésolithique de la vallée de la Tisza peut, lui aussi, être considéré comme une variante spéciale de l'Épigraevetien local et du technocomplexe mésolithique occidental.

⁴ Par contre, il faut noter que l'obsidienne domine les ensembles lithiques du Mésolithique de la vallée de la Tisza et ceux de la phase ancienne du Groupe à Céramique Linéaire oriental.

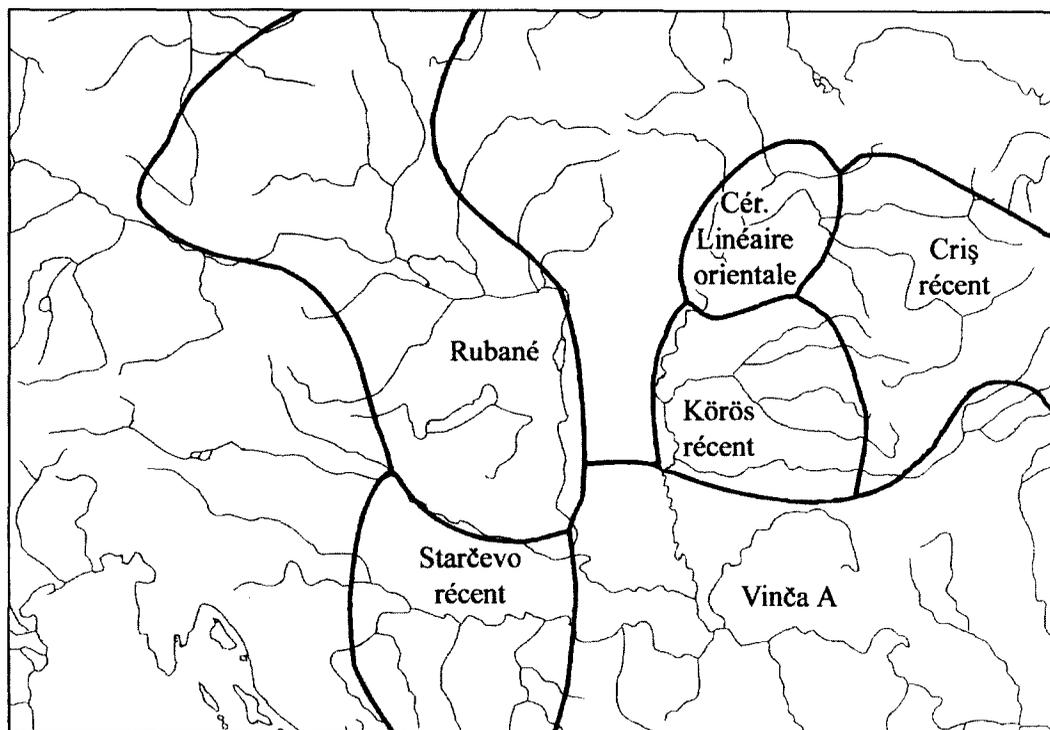


Figure 3. Le Néolithique moyen dans le Bassin des Carpates.

Figure 3. The Middle Neolithic in the Carpathian Basin.

7. Les relations Starčevo-Kőrös / Rubané

D'autres auteurs avaient noté auparavant des dissemblances entre le Rubané et la culture Starčevo/Kőrös (figure 3). Par exemple, Lichardus (Lichardus et al., 1985), pour qui le problème de la genèse de la Céramique Linéaire Occidentale est délicat, même si des liaisons avec le Néolithique ancien balkanique à céramique peinte sont "indubitables". Selon lui, Starčevo pourrait en être l'origine d'un point de vue géographique, mais il ne s'agit que d'une hypothèse, car (1) les manifestations les plus anciennes de la Céramique Linéaire Occidentale apparaissent plus loin, en Moravie et dans le sud-ouest de la Slovaquie, et (2) il existe des différences importantes dans les formes de céramique entre les deux cultures "qui ne permettent pas d'admettre une évolution typologique continue".

Plus récemment, Kind (1998) note qu'il "existe cependant un grand nombre d'arguments allant dans le sens d'un développement autochtone du Néolithique en Europe centrale" (artefacts

lithiques et faune témoignant de traditions mésolithiques locales dans la culture rubanée ancienne). Lui aussi insiste sur un point essentiel : "les ressemblances entre les vases de la culture rubanée ancienne et ceux de la région Starčevo/Kőrös sont bien trop faibles pour constituer la preuve décisive d'une immigration. L'import d'un savoir-faire néolithique, comme la domestication des animaux ou la culture de certaines plantes, ainsi que l'adaptation des populations mésolithiques d'Europe centrale à une nouvelle économie paraissent donc beaucoup plus probables."

L'analyse des industries lithiques des ensembles néolithiques mentionnés ci-dessus montre que le groupe à Céramique Linéaire Oriental provient certainement d'une évolution sur place du complexe Starčevo-Kőrös, alors que le groupe à Céramique Linéaire Occidental a subi, au moins dans sa phase moyenne, l'influence de Vinča (Kaczanowska et Kozłowski, 1987 ; Kozłowski, 1993).

La divergence entre les deux zones de la Pannonie (orientale et occidentale) et la distinction entre les deux mouvements (balkanique et

danubien), possède désormais une signification, ethnique et culturelle vraisemblable. La densité de l'occupation mésolithique, ainsi révélée, permet d'expliquer cette discontinuité en termes "historiques" cohérents. Sur ce fond ethnique local, un phénomène adaptatif a pu se développer, à la fois dans le domaine de l'économie et dans celui de la technologie.

Comme autre avantage, cette circonstance force à briser les tabous interdisant souvent les considérations sur les contacts entre les populations mésolithiques indigènes et celles du Néolithique d'origine extérieure. Par conséquent, les différentes écoles, traitant séparément de ces problèmes, sont elles aussi enfin rassemblées, entre mésolithiciens et néolithiciens, afin d'aborder ensemble le même problème.

8. Changement de rythmes

Lorsque l'on considère l'influence balkanique originelle sur le Bassin Pannonien, elle semble se diffuser progressivement à l'est puis marquer un temps d'arrêt vers le milieu du millénaire, avant l'apparition de Vinca ancien. Durant cette phase intermédiaire de quelques siècles, semble se constituer le mouvement Rubané (*figure 4*) qui va bientôt se déplacer très rapidement et très largement, mais en direction opposée (Kozłowski, 1993). Les milieux, tempérés et boisés, de l'Europe "moyenne" paraissent favorables à ce nouveau mode de vie qui lui est étroitement adapté.

Ce milieu reçoit donc un mouvement, préparé pour lui, après une métamorphose radicale du Néolithique balkanique, opérée dans l'ouest du Bassin Pannonien, durant ces quelques siècles. Il ne s'agit donc plus d'influences extérieures directes, mais d'un processus neuf et créateur issu d'influences externes sur une population locale et d'un milieu extérieur inédit, sollicitant les processus adaptatifs nouveaux.

9. L'élevage

Les animaux élevés témoignent de cette adaptation nouvelle: des ovicaprins balkaniques, on passe à une majorité de bovidés et de suidés, mieux adaptés aux forêts continentales. Il est intéressant de noter la diminution des symboles religieux bovins (bucranes), en même temps qu'une augmentation de leur consommation alimentaire, comme si ils avaient perdu de leur

valeur mythique en entrant dans la consommation courante.

La composante alimentaire tirée de la chasse et de la pêche dans les groupes danubiens rappelle à la fois les pratiques mésolithiques locales et les cultes, propres aux peuples chasseurs, liés aux massacres de cervidés (Otte, 1993). Ce rapport ambigu à l'animal se retrouve dans les pratiques sépulcrales des Rubanés où, à la mode paléolithique, le défunt est coloré en rouge, couleur de la vie, et accompagné de coquillages fossiles, symboles de la renaissance. L'industrie lithique elle-même manifeste cette ambiguïté: par la persistance des armatures de flèches mésolithiques, d'un côté, et le développement des herminettes pour le défrichage des forêts, de l'autre côté.

10. L'habitat

L'invention des grandes maisons de bois et de terre, couvertes par un toit en double pente, manifeste la double adaptation aux matériaux et aux climats, réalisée elle aussi durant cette phase transitionnelle. Cette création architecturale tout à fait originale et définitive jusqu'aux fermes de nos campagnes actuelles, rencontre trois préoccupations majeures.

1. Une protection collective, dans une même enveloppe thermique, des denrées, des biens matériels et du groupe familial. La solidarité de cette entité domestique, productive autonome, s'en trouvait ainsi matérialisée, de façon monumentale.

2. Le dégagement de clairières au sein de la forêt Atlantique, dont la réalisation elle-même était auto-génératrice du village, par les matériaux qu'elle produisait et par la préparation des sols destinés à l'élevage puis à l'agriculture.

3. La mobilité épisodique de telles entités villageoises explique la colonisation rapide et, par conséquent, l'abandon des tells, précisément à partir de la Pannonie.

L'économie intensive, pratiquée par la jachère et sur brûlis, explique partiellement la rapidité d'extension de cette aire d'habitat. Cependant, la présence d'enclos fortifiés entourant ces villages évoque l'hostilité des contacts dans les aires les plus éloignées (Keeley, 1996).

Par ailleurs, la constance de l'organisation au sol de l'habitat, reflète un mode d'emprise sur un territoire inconnu par la sacralisation progressive

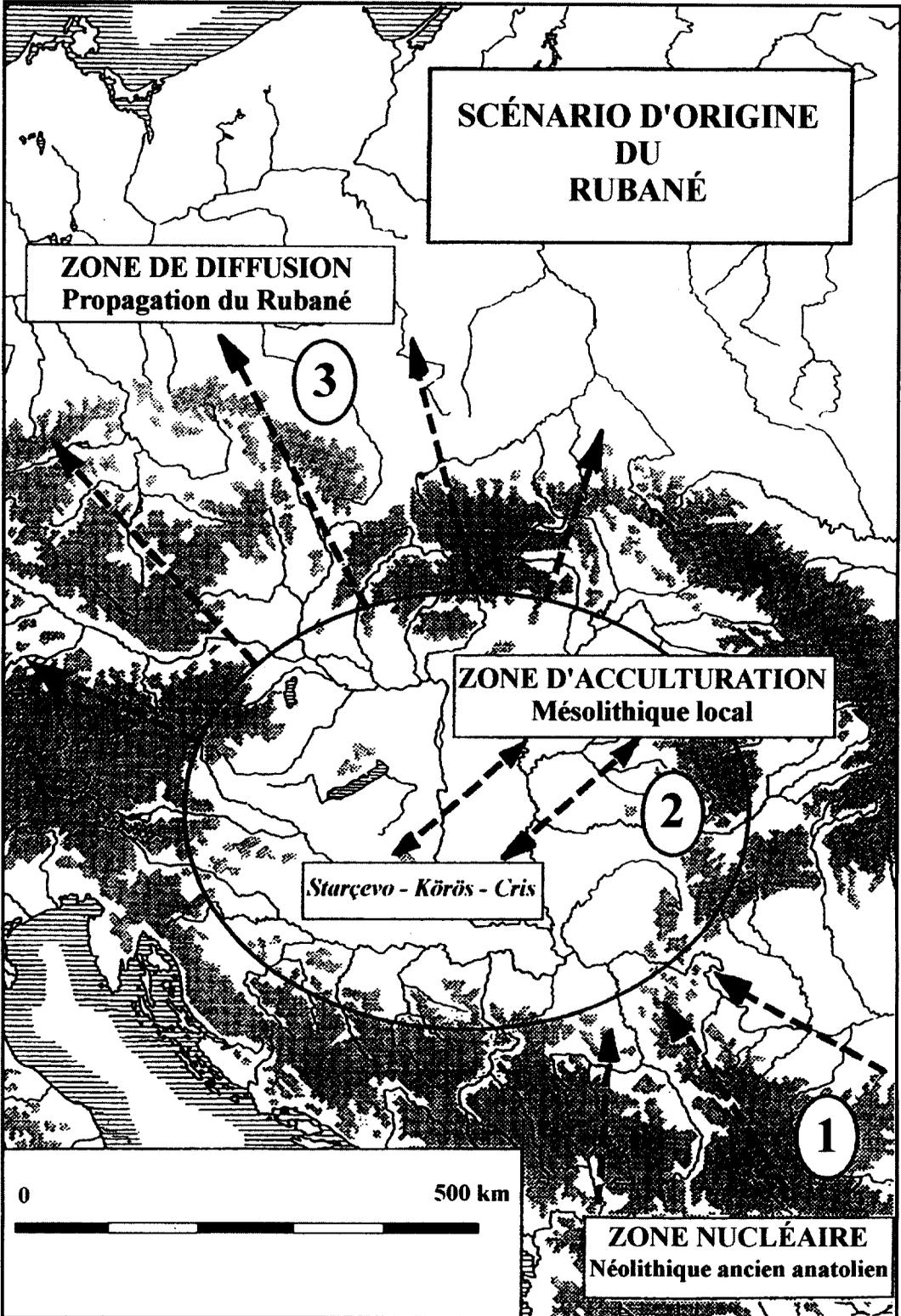


Figure 4. Les trois stades du Néolithique d'Europe centrale : 1. La zone nucléaire subit les influences directes de l'Anatolie et traverse les basses montagnes des Balkans ; 2. La Plaine Pannonienne constitue la zone d'acculturation entre Mésolithiques locaux et ces influences trans-balkaniques ; 3. La constitution d'un mode de vie propres aux aires loessiques couvertes de forêts correspond au "temps d'arrêt" marqué par la néolithisation en Europe centrale. Ensuite, se produit la diffusion dans le réseau des bassins danubien et rhénan. En changeant de milieu, le Néolithique a modifié son mode de vie adapté aux forêts, tempérées et pluvieuses. Les populations locales, déjà adaptées à ces éléments, furent réceptives aux modifications économiques, mais elles durent les adapter aux nouvelles conditions naturelles (maisons de bois, élevage de bovidés, céramiques dérivées des récipients en peaux). L'ensemble du phénomène reste limité à l'intérieur du milieu indo-européen, indigène et déjà constitué depuis le Paléolithique récent.

Figure 4. The three phases of the Neolithic in Central Europe: 1. The nuclear zone undergoes direct influences from Anatolia and crosses the Balkan foothills; 2. The Pannonian Plain constitutes the acculturation zone between the local Mesolithic and these trans-Balkan influences; 3. The formation of a way of life proper to the forest-covered loess zones corresponds to the "pause" marked by the Neolithization of Central Europe. This is followed by diffusion along the Danubian and Rhine basins. By changing environment, the Neolithic modified its way of life to adapt to temperate and rainy forests. Local populations, already adapted to these conditions, were open to economic modifications, but had to adapt them to new natural conditions (wooden houses, cattle raising, ceramics derived from skin receptacles). The entirety of the LBK phenomenon remains limited to the interior of the Indo-European environment, local and already established since the Late Palaeolithic.

de l'espace traversé (van Berg, 1990). La disposition générale de ces enceintes reproduit en effet les grandes orientations du déplacement solaire, par les ouvertures qui y furent pratiquées.

Une mythologie, nouvelle elle aussi, a donc dû porter ces colonisateurs, en des territoires nouveaux et dangereux, en leur inculquant l'audace et, peut-être, la justification religieuse pour le faire (Cauvin, 1994).

11. Les cultes

Précisément, avec l'amorce du mouvement Danubien, on voit disparaître l'image féminine transportable, sous la forme des statuettes, désormais abandonnées (Jensen, 1954). Une "révolution" religieuse a donc eu lieu auparavant, modifiant profondément la conception que les derniers chasseurs se faisaient de leur destin, mais sans reproduire à l'identique la mythologie des agriculteurs balkaniques.

Les symboles graphiques chargés de sacralité, semblent désormais tendre vers l'abstraction de schémas encore vaguement reconnaissables, telles que la spirale. Elle évoque le rythme, le mouvement, la coquille et la revitalisation par le milieu aqueux, comme elle l'était, matériellement, dans les sépultures (Eliade, 1952).

Cette insistance sur la valeur du mouvement, de la continuité et du rythme n'est peut-être pas sans rapport avec la rapidité d'expansion des groupes rubanés, leur détermination et leur foi en leur conquête territoriale. Elle rappelle en tous les cas davantage les mythologies des chasseurs,

fondées sur un perpétuel renouvellement, que celles des agriculteurs, plutôt fondées sur la fixité et la pérennité.

12. La nature du Rubané

Les Néolithiques danubiens ne semblent donc pas posséder d'antécédents ethniques directs à l'est de la Pannonie. Ils constituent, pour la première fois, une originalité de souche locale qui explique la mixité de leurs composantes et la flexibilité de leur adaptation. S'il y eut effectivement un substrat du Néolithique avec Starcevo et une impulsion avec le Vinca ancien, le mouvement danubien semble prendre naissance entre ces deux événements, *d'une façon autonome et novatrice*, par exemple sur la base de populations mésolithiques locales, finalement mises au jour à Jászszág.

Le mode de vie, si original, élaboré par les Danubiens n'entraîne pas en concurrence avec les civilisations balkaniques et leur permit une expansion rapide, en sens opposé, vers l'Europe des forêts (Quitta, 1960). Cet espace intermédiaire délimité par le Bassin Pannonien, et ce temps d'arrêt marqué entre Starcevo et Rubané, expliquent la formation cette civilisation originale, sur la base d'un substrat autochtone. Aucun contact extérieur à l'Europe ne semble apparaître dans cette culture, typiquement continentale, dont les colons les plus éloignés iront susciter des foyers de Néolithique secondaire aux marges de leur expansion (Bretagne, Angleterre, Baltique) (Otte, 1996).

13. Conséquences

Les découvertes d'importants sites mésolithiques attestent l'abondance du substrat ethnique local, préalable aux influences néolithiques. Elles prouvent l'existence, dans le Bassin Pannonien, d'une population intermédiaire entre les agriculteurs d'origine extérieure et la constitution du courant Rubané. Les témoignages matériels de cette population montrent des affinités avec le Rubané le plus ancien, mais aussi des divergences avec le complexe Starcevo-Körös. En considérant aussi les différences observées entre le Rubané et le complexe Starcevo-Körös, on peut désormais soutenir l'hypothèse d'une évolution locale du Mésolithique vers le courant Rubané, ou – à tout le moins – de sa forte participation à l'élaboration du Rubané le plus ancien.

Certains éléments, telle que la poterie et les céréales, furent transmis d'un peuple à l'autre. D'autres durent être modifiés radicalement, telles les pratiques d'élevage ou l'architecture. Enfin, des composantes complètement neuves donnent l'originalité à ce mouvement, en même temps que son esprit de colonisation rapide et intense : enrichissement du sol sur brûlis, large emploi des bois d'œuvre, règles sociales facilitant la scission du groupe, mythologie dégagée de l'appropriation territoriale permanente.

La Pannonie apparaît ainsi comme un bassin de formation de cette civilisation néolithique et donc de la population qui y fut liée. Cette perspective rejoint le grand débat soulevé régulièrement sur l'origine des Indo-Européens. Selon l'hypothèse d'acculturation d'une population locale présentée ici, l'apport ethnique et linguistique extérieur à l'Europe n'interviendrait pas dans la constitution des populations actuelles (Otte, 1995). Cette hypothèse s'oppose nettement à la diffusion monolithique d'une ethnie porteuse des "destinées indo-européennes" comme l'a proposé Colin Renfrew (1987, 1988). Il s'agirait plutôt de vagues internes à des populations largement acquises depuis toujours à ces structures linguistiques, mais qui développent en leur sein des modes d'existence différents (Otte, 1995). Il n'est donc pas nécessaire de faire venir les "Proto-Indo-Européens" d'Anatolie ou d'ailleurs, car ils étaient déjà là !

Références

Cauvin, J., 1994. Naissance des divinités, naissance de l'agriculture, Paris, CNRS.

- Chapman, J., 1981. The Vinca Culture of South-East Europe, Oxford. British Archaeological Reports 117.
- Eliade, M., 1952. Images et symboles. Essai sur le symbolisme magico-religieux. Gallimard, Paris.
- Gob, A., 1990. Du Mésolithique au Néolithique en Europe nord-occidentale : le point de vue de mésolithicien. In : Cahen, D., Otte, M. (Eds.), Rubané et Cardial. Actes du Colloque de Liège (novembre 1988), Liège, E.R.A.U.L. 39, 155-159.
- Gronenborn, D., 1990. Mesolithic-Neolithic Interactions. The Lithic Industry of the Earliest Bandkeramik Culture Site at Friedberg-Bruchenbrücken, Wetteraukreis (West Germany). In : Vermeersch, P.M., Van Peer, Ph., (Eds.), Contributions to the Mesolithic in Europe. Actes du 4^e Symposium international de Leuven (1990). Leuven University Press, Leuven 173-182.
- Jadin, I., 1990. Néolithique ancien d'Europe et datations carbone 14 : approche informatique. Mémoire de Licence, Université de Liège, 121 p.
- Jensen, A., 1954. Mythes et cultes chez les peuples primitifs. Paujet, Paris.
- Jeunesse, C., 1997. Pratiques funéraires au Néolithique ancien. Sépultures et nécropoles danubiennes. 5500-4900 av. J.-C. Errance, Paris.
- Kaczanowska, M., Kozłowski, J.K., 1987. "Barbotino" (Starcevo-Körös) and Linear Complex: Evolution or Independent Development of Lithic Industries? *Aheoloski radovi i rasprave (Zagreb)* 10, 25-52.
- Keeley, L., 1996. The War before Civilization. Oxford University Press, Oxford.
- Kertész, R., 1994. Late Mesolithic Chipped Stone Industry from the Site Jásztelek I (Hungary). In : A kökortól a középkorig. Von der Steinzeit bis zum Mittelalter, Szeged, 23-39.
- Kertész, R., 1996. The Mesolithic in the Great Hungarian Plain: A Survey of the Evidence. In : At the Fringes of three Worlds. Hunter-Gatherers and Farmers in the Middle Tisza Valley, Szolnok, 5-34.
- Kertész, R., Sümegi, P., Kozák, M., Braun, M., Félegyházy, E., Hertelendi, E., 1994. Mesolithikum im nördlichen Teil der Grossen Ungarischen Tiefebene, Jóna András Múzeum Évkönyve XXXVI, 15-61.

- Kind, Cl.-J., 1998. Komplexe Wilbeuter und frühe Ackerbauern. Bemerkungen zur Ausbreitung der Linearbandkeramik im südlichen Mitteleuropa. *Germania* 76 (1), 1-23.
- Kozłowski, J.K. (dir.) 1993. Atlas du Néolithique européen. Volume 1 : L'Europe orientale, Liège, E.R.A.U.L. 45.
- Lenneis, E., Stadler, P., Windl, H., 1996. Neue ¹⁴C-Daten zum Frühneolithikum in Österreich. *Préhistoire Européenne* 8, 97-116.
- Lichardus, J., Lichardus-Itten, M., Bailloud, G., Cauvin, J., 1985. La Protohistoire de l'Europe. Le Néolithique et le Chalcolithique. P.U.F., Paris (coll. "Nouvelle Clio" 1bis).
- Lüning, J., 1988. Frühe Bauern in Mitteleuropa im 6. und 5. Jahrtausend v. Chr. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz* 35, 27-93.
- Makkay, J., 1996. Theories about the Origin, the Distribution and the End of the Körös Culture. In : *At the Fringes of three Worlds. Hunter-Gatherers and Farmers in the Middle Tisza Valley*, Szolnok, 35-49.
- Otte, M., 1993. *Préhistoire des religions*. Masson, Paris.
- Otte, M., 1995. Diffusion des langues modernes en Eurasie préhistorique. *C.R. de l'Académie des Sciences (Paris)* 321, IIa, 1219-1226.
- Otte, M., 1996. Contacts : Rubané-Cardial. *Revue Archéologique de l'Est*. 14^e supplément, Actes du 18^e Colloque Interrégional sur le Néolithique, Dijon.
- Quitta, H., 1960. Zur Frage der ältesten Bandkeramik in Mitteleuropa. *Prähistorische Zeitschrift* 38, 1-38.
- Renfrew, C., 1987. *Archaeology and Language: The Puzzle of Indo-European Origins*. Cambridge University, Londres.
- Renfrew, C., 1988. *Archaeology and Language*. *Current Anthropology* 29, 437-468.
- Soudsky, B., 1973. Higher Level Archaeological Entities: Models and Reality. In : Renfrew, C. (Ed.), *The Explanation of Culture Change. Models in Prehistory*, Londres, Duckworth, pp. 195-207.
- Van Berg, P.-L., 1990. Géométrie de quelques enceintes fossoyées du Rubané récent rhéno-mosan. Actes du 15^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne.